

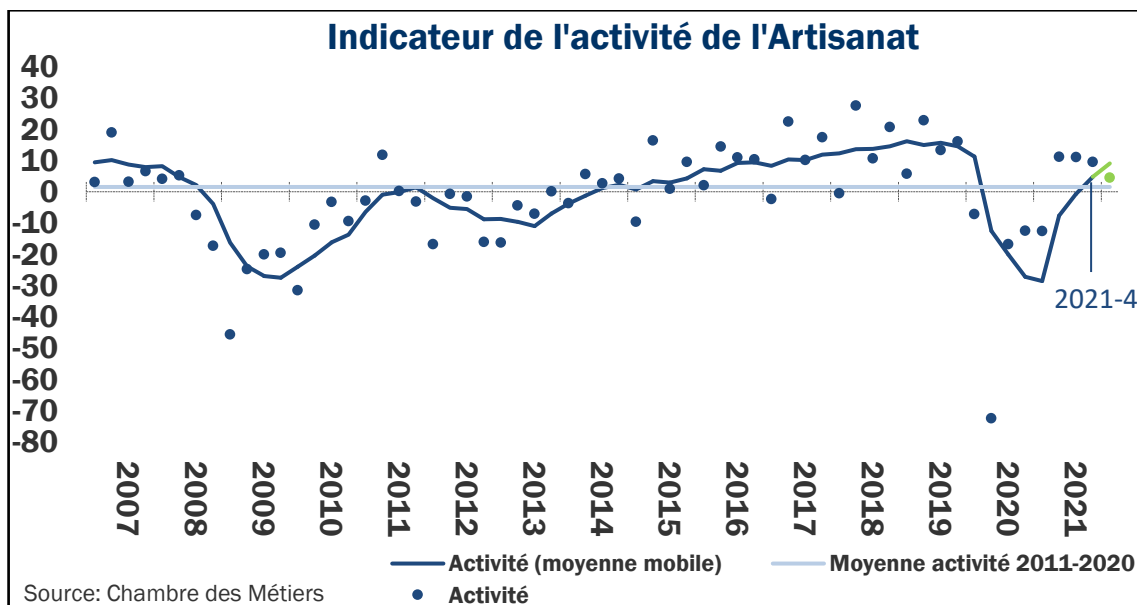
L'Artisanat au 4^e trimestre 2021 :

**Une relance générale freinée par
plusieurs facteurs**



4 février 2022

Prenant le pouls de l'Artisanat au mois de décembre 2021, les résultats de la dernière enquête de conjoncture montrent que l'indicateur d'activité stagne depuis le 2^e trimestre 2021¹. Il semble actuellement difficile de regagner le niveau d'avant-crise. Par ailleurs, pour le début de l'année 2022 les chefs d'entreprise prévoient une baisse de l'activité, certainement influencée par la récente hausse des infections au COVID. De surcroît, la relance du secteur artisanal est freinée par d'autres facteurs, plus structurels comme le manque de main-d'œuvre, ainsi que les risques inflationnistes découlant notamment de l'augmentation très importante des prix de certaines matières premières et matériaux, des produits énergétiques ou encore de la transmission de ces tensions sur les salaires via le mécanisme de l'échelle mobile des salaires.



Graphique 1 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de l'Artisanat, 2008-2021

Le graphique ci-dessus indique d'un côté l'indicateur d'activité (solde des réponses positives et négatives) par trimestre (points). Puis, d'un autre côté, il représente la moyenne mobile sur 4 trimestres de cet indicateur (courbe). Cette dernière représentation est traditionnellement utilisée pour analyser les tendances conjoncturelles. Son avantage est que d'éventuels effets saisonniers sont lissés. Cependant, en cas de fortes variations d'un trimestre à l'autre, la moyenne mobile peut diverger de façon significative des observations trimestrielles du fait que le résultat d'un trimestre particulier est « dilué » à travers le calcul de la moyenne. La Chambre des Métiers préfère ainsi dans le cadre de cette note se baser sur les résultats des trimestres individuels. Dès lors, même si la courbe montre une tendance ascendante de l'indicateur de l'activité, les résultats trimestriels stagnent depuis le 2^e trimestre 2021. Sur le 1^{er} trimestre 2022 l'indicateur, reflétant les prévisions des chefs d'entreprises pour cette période de référence, recule même de 5 points. Ces fluctuations sont, en dehors d'autres facteurs, également influencées par les vagues d'infections au coronavirus. Lorsque les infections se multiplient, les

¹ La Chambre des Métiers se réfère aux observations trimestrielles non lissées (représentées par des points) reprises dans le graphique ci-dessous.

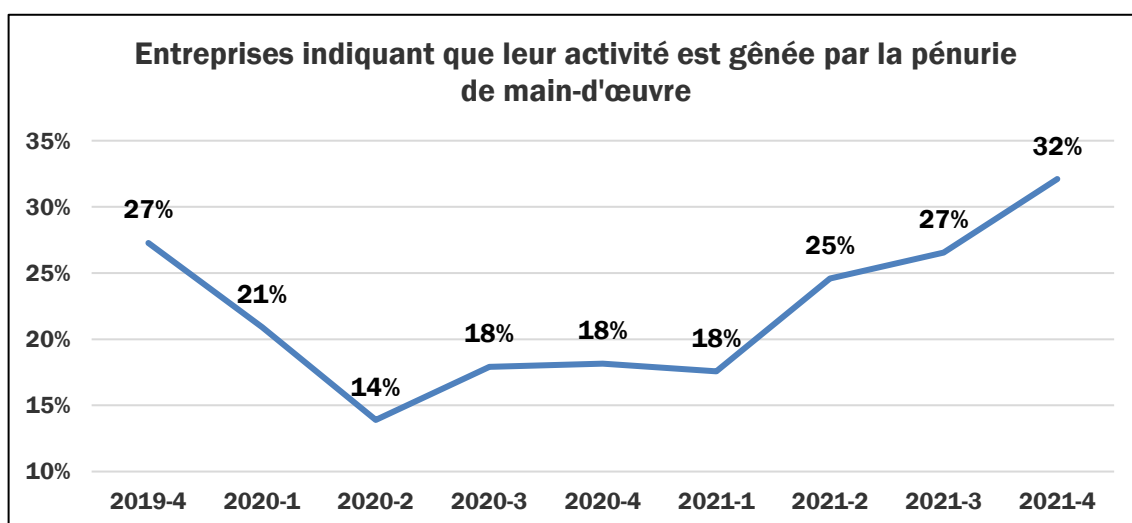
chefs d'entreprises craignent une augmentation de l'absentéisme et par ricochet un ralentissement de l'activité. Ainsi, le variant Omicron a créé un climat d'incertitude quant à une sortie rapide de la pandémie.

Comme il a été noté ci-avant, il faut cependant noter que l'augmentation des infections s'ajoute à d'autres défis.

Ainsi, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, un phénomène déjà observé avant la pandémie, s'est accentuée avec celle-ci, en raison des isolements et quarantaines des salariés. Par ailleurs, un manque de certains matériaux et marchandises est en train de compromettre la reprise, notamment dans les secteurs de la mécanique et de la construction. Dans certains cas, ceci a entraîné une envolée des coûts, difficilement gérable pour les entreprises.

1. Les infections intensifient la pénurie de main-d'œuvre (qualifiée)

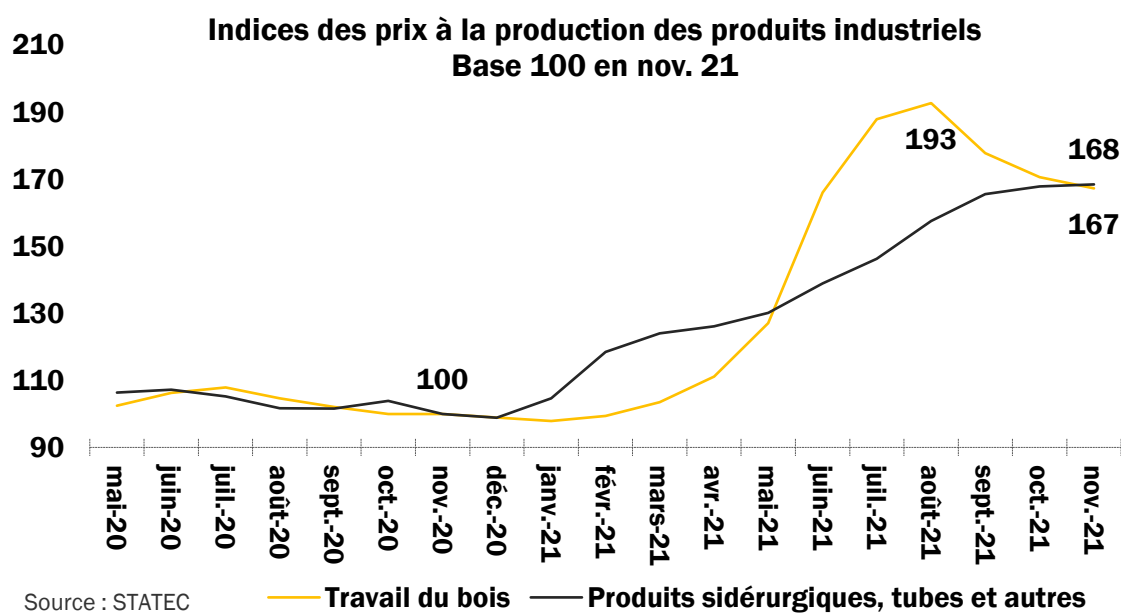
Le graphique en dessous montre que le pourcentage d'entreprises déclarant que l'activité est gênée par la pénurie de main-d'œuvre avait fortement diminué au début de la crise du COVID-19. Or, ces derniers trimestres, elle s'est fortement intensifiée. Sur les trois derniers mois de l'année 2021, près d'un tiers des entreprises indique que le manque de main-d'œuvre (qualifiée) entrave l'activité. Avec un taux de 38%, le secteur de la construction semble être le plus touché par cette problématique.



Graphique 2 : Evolution du taux des entreprises indiquant une pénurie de main-d'œuvre, 2019-2021

2. Les tendances inflationnistes risquent de perturber la relance

Depuis plus d'un an, un effet secondaire de la crise sanitaire s'est manifesté sous forme de pénurie de matières premières et de matériaux, et par ricochet, d'une explosion de leurs prix. Le graphique ci-dessous montre l'évolution des prix de production industrielle du bois et de « produits sidérurgiques, tubes et autres produits de 1^{ère} transformation de l'acier ». Après avoir atteint son pic au mois d'août 2021, le prix du bois a baissé au cours des derniers mois et semble se stabiliser à un niveau élevé, affichant cependant toujours, au mois de novembre, une hausse de 67% sur une année. Quant au prix des produits sidérurgiques, leur prix n'a pas diminué, mais se stabilise également à un niveau élevé (progression de 68% sur une année).

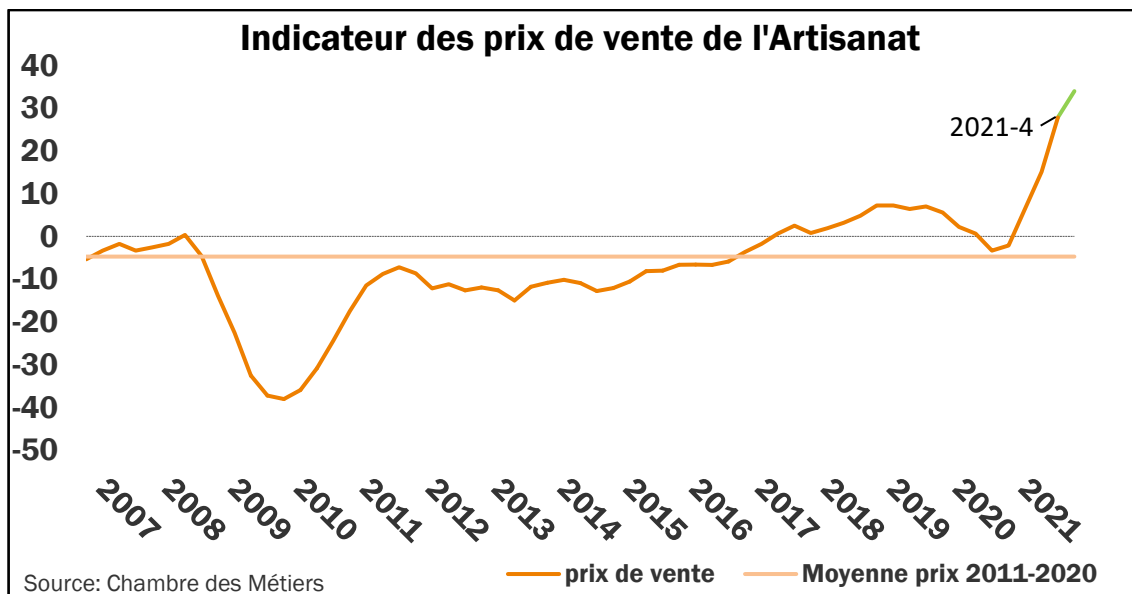


Graphique 3 : Evolution du prix d'une sélection de prix industriels, 2020-2021

Les résultats d'une enquête spécifique de la Chambre des Métiers montrent que la pénurie de matériel et de marchandises persiste à la fin de l'année. En effet, plus de la moitié des entreprises de la construction et de la mécanique s'en déclarent toujours concernées au 4^e trimestre 2021. Il faut cependant noter que par rapport au 3^e trimestre, ce taux a diminué (71% dans la construction et 63% dans la mécanique).

Or, en septembre 2021 le taux d'inflation s'élevait à 2,7%. L'échéance d'une tranche indiciaire a eu lieu, entraînant une majoration des salaires de 2,5% au mois d'octobre. Depuis, le taux d'inflation s'envolait (+4,5% entre novembre 2020 et novembre 2021), notamment à cause du rebond des prix des produits pétroliers. Selon les prévisions du STATEC, les prix devraient continuer leur progression pendant un certain temps encore, déclenchant une nouvelle tranche indiciaire avant la fin de l'année²; et donc une augmentation supplémentaire des coûts salariaux.

² Selon le scénario central, la prochaine tranche indiciaire sera déclenchée au 4^e trimestre et selon d'autres hypothèses (scénario haut) même au 3^e trimestre, Source : STATEC, Statnews, Prévisions d'inflation (https://statistiques.public.lu/fr/actualites/economie-finances/prix/2021/11/20211108bis/stn56_previnflation_novembre.pdf)



Graphique 4 : Historique et prévision de l'indicateur des prix de vente du secteur de l'Artisanat, 2012-2021

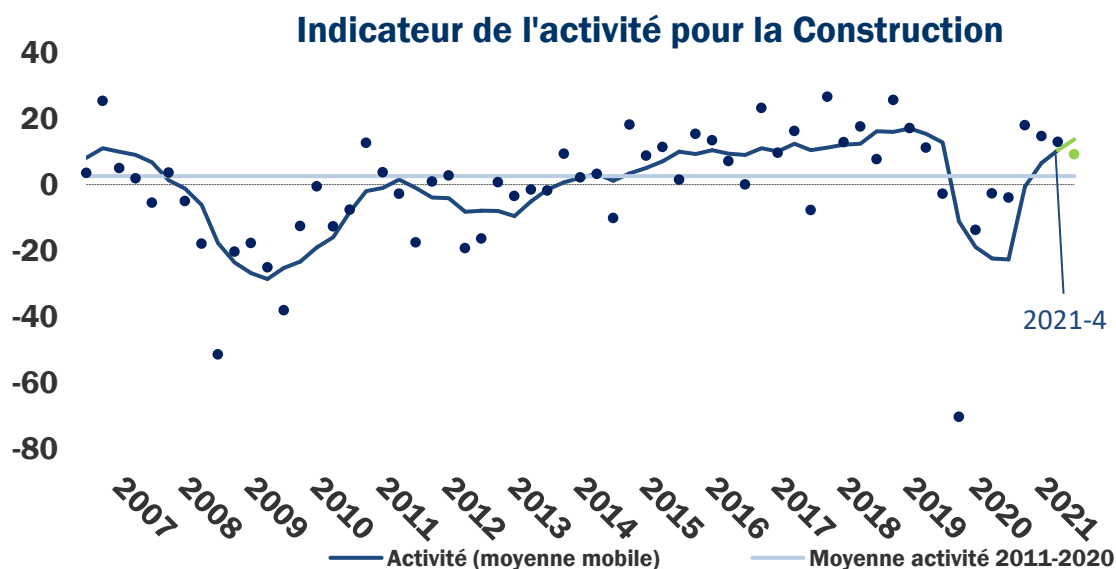
Face à cette flambée des prix, et donc de leurs frais, les entreprises artisanales sont obligées de revoir à la hausse leurs prix de vente, alors qu'elles se trouvent dans l'impossibilité de répercuter l'entièreté des augmentations de coûts sur leurs marges. Au cours du 4^e trimestre 2021, 47% des entreprises ont indiqué avoir augmenté les prix. Il faut d'ailleurs noter que, selon les prévisions, les prix de vente devraient s'accroître davantage (cf. graphique 5). En effet, 35% des entreprises prévoient de réviser leurs prix à la hausse au 1^{er} trimestre 2022.

Si au cours du 4^e trimestre 2021 on constate une stagnation de l'activité de l'Artisanat dans son ensemble, il existe de grandes divergences au niveau sectoriel.

3. Le secteur de l'alimentation est le plus touché par la vague Omicron

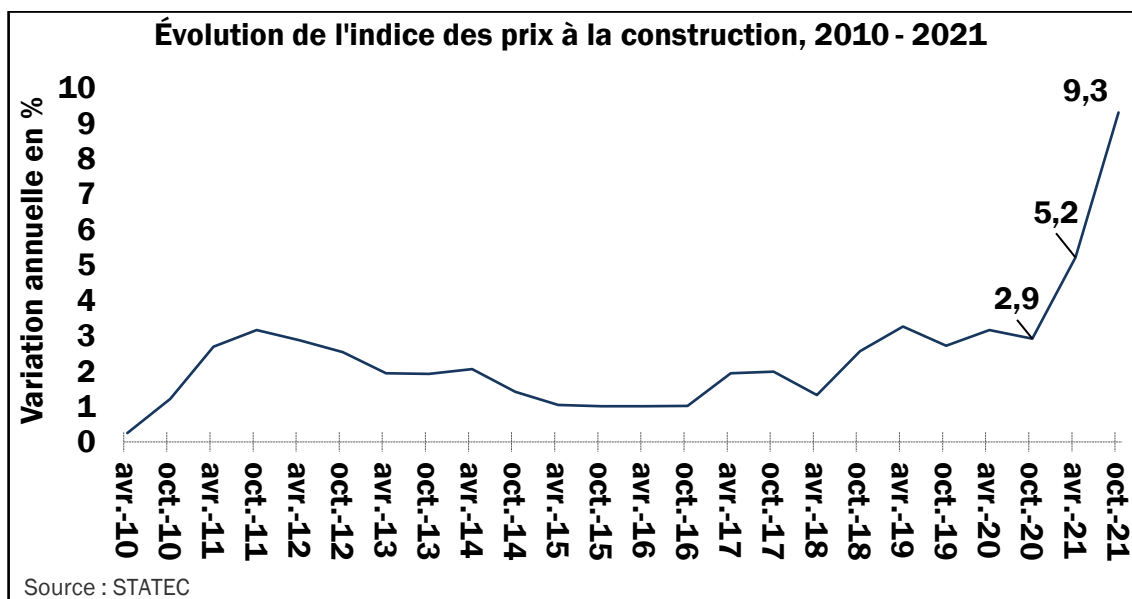
3.1. Construction

Même s'il semble que, jusqu'à présent la majorité des entreprises arrivent à gérer leur approvisionnement en matériaux de façon à éviter des arrêts de chantiers, les absences de salariés dues à la nouvelle vague d'infections met en danger l'organisation des chantiers, surtout si elles touchent des postes-clé. En effet, les quarantaines et isolements des salariés accentuent la pénurie de main-d'œuvre et freinent la relance. Après avoir atteint un pic au 2^e trimestre, l'indicateur d'activité de la construction baisse au 3^e et 4^e trimestre 2021. Quant aux prévisions pour le début de l'année 2022, les chefs d'entreprise prévoient un nouveau recul.



Graphique 5 : Climat des affaires du secteur de la construction, 2007-2021

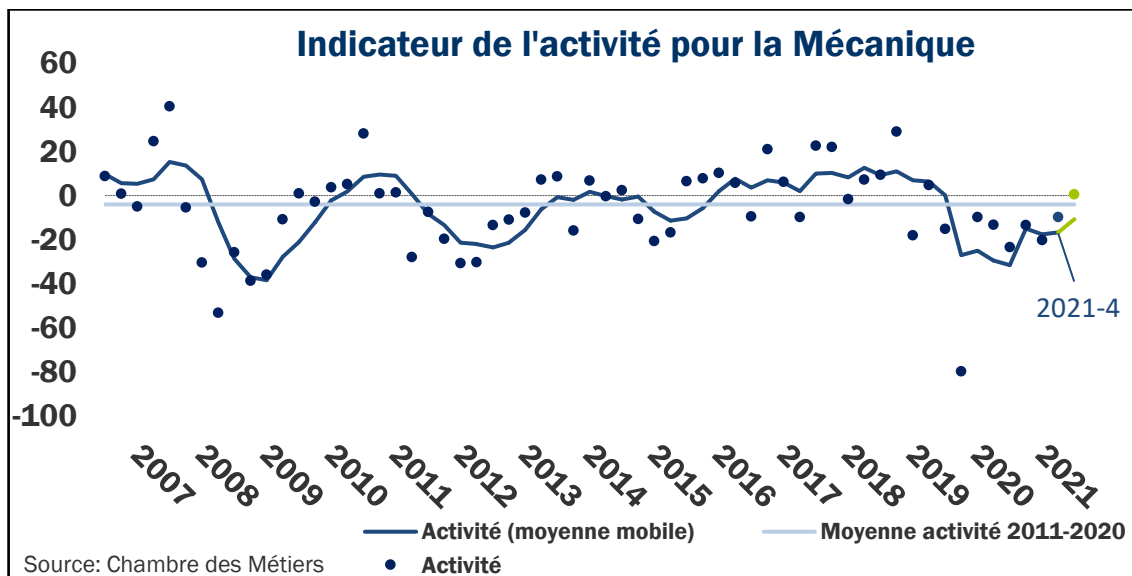
Selon les analyses du STATEC, les prix à la construction ne cessent de s’accroître. Lors du 1er semestre 2021 ils ont augmenté de 5,2% et au cours du second, leur hausse a même atteint 9,3%.



Graphique 6 : Variation du l’indice des prix à la construction, 2020-2021

Malgré cette montée des coûts et des prix, le carnet de commande augmente en moyenne au 4^e trimestre 2021. Depuis fin 2020, il affiche une hausse d’un mois pour se retrouver au niveau très élevé de 7,1 mois.

3.2. Mécanique



Graphique 7 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de la mécanique, 2007-2021

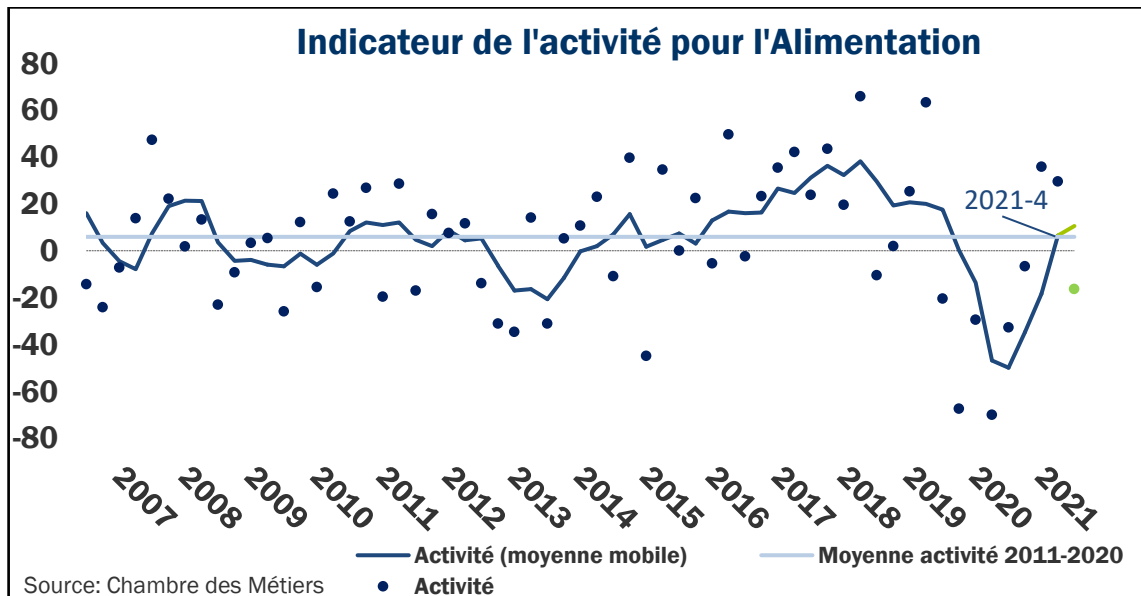
Après une baisse de l'indicateur de l'activité de la mécanique au 3^e trimestre 2021, il augmente à la fin de l'année pour se retrouver au même niveau qu'au 2^e trimestre. Cependant, la relance de ce secteur s'annonce moins prononcée que celle de l'Artisanat en général. La pénurie de matériel touche également la mécanique et selon les représentants de ce secteur, les problèmes d'approvisionnement devraient encore perdurer jusqu'en été 2022. En effet, la mécanique automobile (concessionnaires) et agricole connaissent, en fonction des marques et des modèles, des délais d'attente plus ou moins longs en ce qui concerne la livraison de véhicules neufs à cause des problèmes de fourniture en pièces électroniques.

Ainsi, en 2021, le nombre d'immatriculations de voitures neuves a diminué de 2% comparé à l'année 2020 et reste même inférieur de 19% au niveau de 2019. Avec 9.361 immatriculations au 4^e trimestre 2021, celles-ci ont diminué de 16% par rapport au 4^e trimestre de 2020³.

La plupart des chefs d'entreprise sont cependant confiants en ce sens que les délais d'attente dont question ci-avant ne devraient pas impacter outre mesure le festival de l'automobile. La prévision pour le 1^{er} trimestre 2022 fait état d'une augmentation de l'indicateur d'activité. Il s'agit en effet du premier trimestre depuis le début de la pandémie pendant lequel plus de gérants prévoient une augmentation de l'activité que ceux qui craignent une diminution.

³ STATEC, Nouvelles immatriculations de voitures par mois 2020-2021

3.3. Alimentation



Graphique 8 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de l'alimentation, 2007-2021

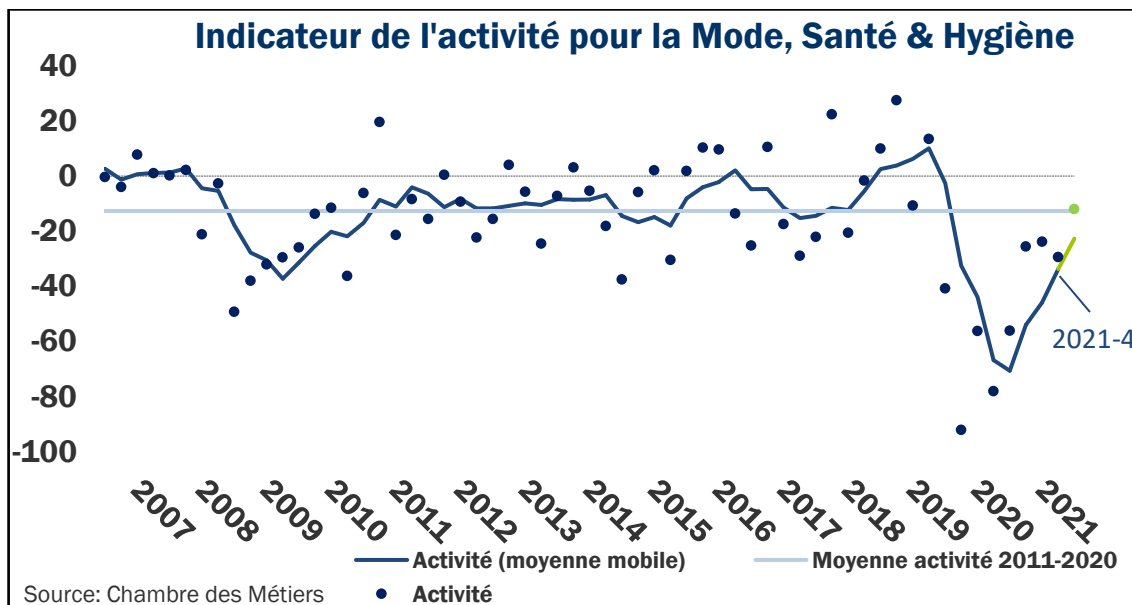
Le nouveau variant Omicron et les mesures sanitaires adoptées par le parlement pour réduire sa propagation touchent lourdement le secteur de l'alimentation.

Avec l'annulation de fêtes de fin d'année et de pots de nouvel an, c'est surtout le domaine de l'événementiel, et donc le métier du traiteur, qui a dû subir une baisse conséquente du chiffre d'affaires à la fin 2021 et prévisiblement au début de l'année 2022.

Jusqu'au 3^e trimestre 2021, l'activité de ce secteur était en train de reprendre, notamment à cause de l'assouplissement des mesures sanitaires lors de l'été/automne 2021 (événement Covid check etc.). Cependant, les résultats pour le 4^e trimestre et surtout la prévision pour le 1^{er} trimestre reflètent une baisse de l'activité. En effet, l'indicateur diminue de 6 points au 4^e trimestre et devrait, selon les prévisions, même baisser de 46 points au 1^{er} trimestre 2022.

Il faut noter que cet indicateur affiche une volatilité non négligeable en raison d'un nombre limité d'acteurs importants, qui ont de ce fait une forte influence sur les résultats de l'enquête.

3.4. Mode, Santé & Hygiène (MSH)



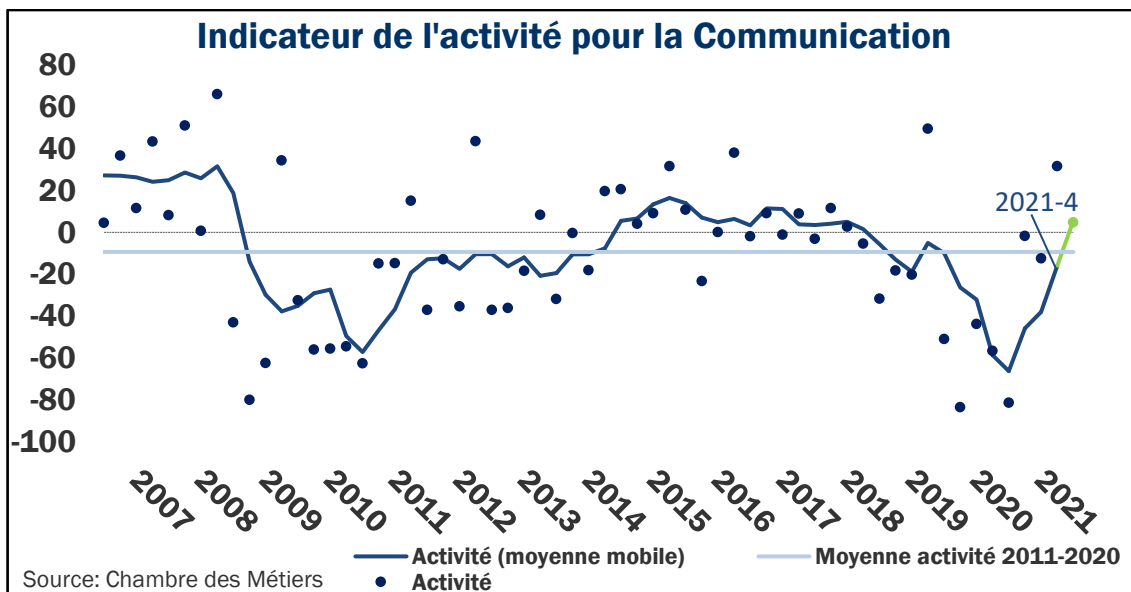
Graphique 9 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur MSH, 2007-2021

Après une hausse de l'indicateur d'activité de la MSH au 2^e trimestre et une nouvelle augmentation au 3^e trimestre, les résultats indiquent une diminution de l'activité au cours des trois derniers mois de l'année 2021. Par ailleurs, il faut noter que l'indicateur reste bien en dessous de sa moyenne décennale. Un recours important au télétravail résultant notamment dans une délocalisation de la demande des frontaliers (vers leurs pays de résidence) et le durcissement des restrictions sanitaires conduisant à l'annulation de certains événements / fêtes freinent la relance de ce secteur.

Néanmoins, les chefs d'entreprise prévoient une hausse de l'indicateur pour le début de l'année 2022, malgré la recrudescence des cas d'infections au coronavirus.

3.5. Communication

Les résultats de l'enquête montrent que le secteur de la communication arrive à remonter la pente après le début de la crise sanitaire. Les chefs d'entreprise indiquent que l'activité augmente au 4^e trimestre 2021. Cependant, la récente hausse des infections au COVID est en train de peser sur les perspectives du début de l'année 2022.



Graphique 10 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de la communication, 2007-2021

Les résultats de la présente enquête de conjoncture se basent sur près de 1.300 réponses d'entreprises artisanales représentant plus de 32.000 emplois.